

Print

La dissimulation continue: La vérité sur Bill Gates, Microsoft et Jeffrey Epstein

Par [Whitney Webb](#)

Mondialisation.ca, 04 juin 2021

[unlimitedhangout.com](#) 25 mai 2021

Uri de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/la-dissimulation-continue-la-verite-sur-bill-gates-microsoft-et-jeffrey-epstein/5657166>

Alors que de nouvelles révélations sur la relation entre Bill Gates et Jeffrey Epstein ont commencé à sortir après l'annonce du divorce des Gates, les preuves solides indiquant que leur relation a commencé des décennies avant 2011 continuent d'être dissimulées par les médias – pas nécessairement pour protéger Bill mais pour protéger Microsoft.

Début mai, [l'annonce](#) du divorce de Bill et Melinda Gates après vingt-sept ans de mariage a choqué à la fois ceux qui louent et ceux qui détestent le couple de pouvoir « philanthropique ».

Moins d'une semaine après l'annonce initiale du divorce, le 7 mai, le *Daily Beast* a [rapporté](#) que Melinda Gates aurait été « profondément troublée » par la relation de Bill Gates avec le trafiquant sexuel d'enfants et agent des services de renseignement Jeffrey Epstein. Le rapport suggère que Melinda a été une raison majeure de la décision de son mari de prendre ses distances avec Epstein vers 2014, en raison de son malaise avec Epstein après qu'ils l'aient tous deux rencontré en 2013. Cette rencontre, qui n'avait pas été rapportée auparavant, avait eu lieu au manoir d'Epstein dans l'Upper East Side de New York.

Le *Daily Beast* a également révélé que les détails du divorce des Gates avaient été décidés plusieurs semaines avant l'annonce officielle. Puis, le 9 mai, le *Wall Street Journal* a [publié](#) un rapport suggérant que les plans de divorce remontaient encore plus loin, Melinda ayant consulté des avocats spécialisés dans le divorce en 2019. Cette consultation aurait eu lieu après que les détails de la relation de Bill Gates avec Jeffrey Epstein aient attiré l'attention des médias grand public, notamment du *New York Times*.

Si les principaux médias s'accordent apparemment sur le fait que Jeffrey Epstein a probablement joué un rôle dans la séparation annoncée récemment par Bill Gates, ces mêmes médias refusent de parler de l'étendue réelle de la relation entre Bill Gates et Jeffrey Epstein. En effet, le récit dominant soutient que les liens entre Gates et Epstein ont commencé en 2011, malgré les preuves indiquant que leur relation a commencé des décennies plus tôt.

Ce refus général de rendre compte honnêtement des liens entre Gates et Epstein est probablement dû au rôle surdimensionné de Gates dans l'actualité, à la fois en termes de politique de santé mondiale en relation avec le COVID-19 et en tant que promoteur et bailleur de fonds majeur de « solutions » technocratiques controversées à un grand nombre de problèmes de société. Il est toutefois plus probable que la nature de la relation entre Gates et Epstein avant 2011 soit encore plus scandaleuse que ce qui a transpiré plus tard, et qu'elle puisse avoir des implications majeures non seulement pour Gates, mais aussi pour Microsoft en tant que société et pour certains de ses anciens hauts dirigeants.

Cette dissimulation particulière fait partie d'une tendance évidente des médias grand public à ignorer l'influence évidente qu'Epstein et les membres de la famille Maxwell exerçaient – et, sans doute, continuent d'exercer – dans la Silicon Valley. En effet, les individus qui ont fondé les géants de la technologie tels que Google, LinkedIn, Facebook, Microsoft, Tesla et Amazon ont tous des liens avec Jeffrey Epstein, certains plus étroits que d'autres.

Cette enquête est adaptée de mon prochain livre « *Une Nation sous Chantage* », qui sortira au début de l'année prochaine et comprendra une enquête plus complète sur les liens d'Epstein avec la Silicon Valley, le monde universitaire scientifique et les agences de renseignement.

Le mystère de l'Evening Standard

En 2001, l'article le plus important jamais écrit sur Jeffrey Epstein a été publié. L'article, qui se concentrait principalement sur la relation de Ghislaine Maxwell et d'Epstein avec le Prince Andrew, a été [publié](#) le 22 janvier 2001 dans l'*Evening Standard* de Londres. L'article, écrit par Nigel Rosser, n'a jamais été rétracté et a été publié bien avant la première arrestation d'Epstein et le début de sa notoriété publique. Il a néanmoins été retiré depuis du site web de l'*Evening Standard* et ne peut plus être trouvé que sur des bases de données de journaux professionnels. J'ai mis à la disposition du public un PDF de cet article et de plusieurs autres [articles](#) épurés liés à Epstein en octobre 2019. L'article complet peut également être consulté ici : [Télécharger](#)

Les déclarations clés faites dans l'article permettent de comprendre pourquoi il a été retiré d'Internet, apparemment à la suite de la première arrestation d'Epstein en Floride. Rosser présente Epstein comme « un promoteur immobilier et financier new-yorkais immensément puissant », un clin d'œil au passé d'Epstein sur le marché immobilier new-yorkais. Plus loin dans l'article, il note qu'Epstein « a autrefois prétendu avoir travaillé pour la CIA, bien qu'il le nie aujourd'hui », l'une des nombreuses raisons probables pour lesquelles l'article a été retiré d'Internet bien avant la deuxième arrestation d'Epstein en 2019.

Une grande partie de l'article note la proximité d'Epstein et de Maxwell avec le prince Andrew et suggère que les deux exerçaient une influence considérable sur le prince, en grande partie en raison du rôle de Maxwell en tant que son « médiateur social ». L'article affirme que Maxwell « manipule » le prince et que « toute l'affaire Andrew est probablement faite pour Epstein ».

Une ligne se détache cependant comme le premier indice majeur pour démystifier la véritable origine de la relation Gates-Epstein. Peu après avoir présenté Epstein dans l'article, Rosser déclare qu'Epstein « a gagné de nombreux millions grâce à ses liens commerciaux avec des personnes comme Bill Gates, Donald Trump et le milliardaire de l'Ohio Leslie Wexner, dont il dirige le trust ».

Les relations de Wexner et de Trump avec Epstein avant 2001 sont bien connues et remontent respectivement à 1985 et 1987. Les médias grand public, cependant, continuent de rapporter que Gates et Epstein se sont rencontrés pour la première fois en 2011 et ont refusé de suivre les pistes établies par Nigel Rosser. Je suis personnellement au courant de cette rétention d'informations dans une certaine mesure, car un journaliste de la *BBC* m'a contacté en 2019 pour obtenir des détails sur cet article de l'*Evening Standard* de 2001, que j'ai fournis. À ce jour, la *BBC* n'a jamais fait état du contenu de cet article. Notamment, la *BBC* a [reçu](#) pendant des [années](#) des millions de dollars de financement de la part de la Fondation Bill & Melinda Gates.

Non seulement l'article de Rosser n'a jamais été rétracté, mais ni Gates, ni Trump, ni Wexner n'ont contesté les affirmations faites dans l'article à l'époque, c'est-à-dire bien avant qu'Epstein ne devienne célèbre. En outre, étant donné que Gates est cité aux côtés

de deux proches associés d'Epstein connus à l'époque – Donald Trump et Leslie Wexner – cela suggère que les liens de Gates avec Epstein avant 2001 étaient suffisamment importants pour justifier sa mention aux côtés de ces deux autres hommes.

En plus de l'article de l'*Evening Standard*, il existe des preuves de Maria Farmer, une victime d'Epstein qui a été employée par Epstein et Maxwell de 1995 à 1996, qu'elle se [souvient](#) avoir entendu Epstein mentionner Bill Gates d'une manière qui laissait entendre qu'ils étaient des amis proches et qui lui donnait l'impression que le cofondateur de Microsoft pourrait bientôt visiter l'une des résidences d'Epstein.

Microsoft, McKinley, et Isabel Maxwell

Au-delà de ces deux éléments de preuve essentiels, il y a aussi le fait qu'avant l'article de l'*Evening Standard*, Gates avait déjà un lien documenté avec une entreprise dirigée par les sœurs de Ghislaine Maxwell, dans laquelle Ghislaine avait une participation financière, ce qui peut donner un indice sur la nature des « liens commerciaux » auxquels Nigel Rosser fait allusion. En outre, la nature étrange de la relation de Gates avec Isabel Maxwell, qui a des liens avec le scandale d'espionnage du logiciel PROMIS et avec les services secrets israéliens, est documentée dans un article du *Guardian* datant de 2000.

Les sœurs jumelles Christine et Isabel Maxwell, ainsi que leurs maris de l'époque, ont créé le McKinley Group en janvier 1992. Christine et Isabel avaient toutes deux [travaillé](#) auparavant pour la société écran Information on Demand, utilisée par leur père Robert Maxwell pour vendre au gouvernement américain le logiciel PROMIS. Après la mort de Robert Maxwell, Christine et Isabel « [voulaient faire le tour du monde et reconstruire](#) » et ont vu dans McKinley « une chance de recréer un peu de l'héritage de leur père ».

Le McKinley Group n'était cependant pas seulement une entreprise d'Isabel, de Christine et de leurs maris, puisque Ghislaine Maxwell avait également « un intérêt substantiel » dans la société, selon un article du *Sunday Times* publié en novembre 2000. Ce même article note également que Ghislaine, tout au long des années 1990, a « construit discrètement un empire commercial aussi opaque que celui de son père » et qu'« elle est secrète au point d'être paranoïaque et ses affaires sont profondément mystérieuses ». Elle choisit de se décrire « comme une « opératrice internet » durant cette période, même si « son bureau à Manhattan refuse de confirmer ne serait-ce que le nom ou la nature de son activité ».



Ghislaine Maxwell posant avec ses frères et sœurs, notamment ses jumelles Isabel et Christine en 2019 à Londres

[Un autre article](#), paru dans *The Scotsman* en 2001, note séparément que Ghislaine « est extrêmement secrète sur ses affaires et se décrit comme une opératrice Internet ». Il n'est pas clair à quel point Ghislaine était réellement impliquée dans les affaires de McKinley Group. Cependant, pendant cette période, elle dirigeait une opération de chantage sexuel liée aux services de renseignements avec Jeffrey Epstein, et leurs finances se chevauchaient considérablement, comme l'ont noté les rapports de presse de l'époque et par la suite.

McKinley a créé ce qui est devenu le Magellan Internet Directory, considéré comme « le premier site à publier de longues critiques et évaluations de sites web ». L'approche du « contenu à valeur ajoutée » de Magellan a attiré plusieurs grandes entreprises, ce qui a donné lieu à des « alliances majeures » avec AT&T, Time-Warner, IBM, Netcom et le réseau Microsoft (MSN), toutes [négociées](#) par Isabel Maxwell. L'alliance majeure de Microsoft avec McKinley a eu lieu à la fin de 1995, lorsque Microsoft a [annoncé](#) que Magellan serait l'option de recherche du service MSN de la société.

La fortune de McKinley a chuté, car ses efforts pour devenir le premier moteur de recherche à entrer en bourse ont échoué, ce qui a déclenché un [conflit](#) entre Christine Maxwell et le mari d'Isabel de l'époque, et a eu pour conséquence que la société a essentiellement [pris du retard](#) sur les autres leaders du marché. En conséquence, McKinley a manqué la fenêtre pour une deuxième tentative d'introduction en bourse et a continué à prendre du retard dans l'ajout de revenus publicitaires à son modèle économique. Excite, qui a été plus tard racheté par AskJeeves, a finalement [acheté](#) McKinley Group et Magellan pour 1,2 millions d'actions d'Excite en 1996, qui était alors évalué à 18 millions de dollars. Il a été dit que c'était Isabel Maxwell qui a rendu l'affaire possible, avec le PDG d'Excite à l'époque, George Bell, [affirmant](#) qu'elle seule a sauvé leur achat de McKinley.

Malgré la fin peu glorieuse de McKinley, les jumeaux Maxwell et d'autres parties prenantes de la société, dont Ghislaine Maxwell, ont non seulement obtenu une rémunération de plusieurs millions de dollars de l'opération, mais ont également noué des liens étroits avec les flambeurs de la Silicon Valley. Il est difficile de savoir si l'argent que Ghislaine a reçu de la vente a été utilisé pour poursuivre l'opération de chantage sexuel qu'elle menait alors aux côtés de Jeffrey Epstein.

Après la vente de McKinley/Magellan, les liens manifestes de Christine et Isabel Maxwell avec les services de renseignements américains et israéliens se sont considérablement développés. Les liens d'Isabel avec Microsoft ont également persisté après la vente du groupe McKinley. Elle est devenue présidente de la société technologique israélienne CommTouch, dont le [financement était lié](#) à des individus et des groupes impliqués dans l'affaire d'espionnage nucléaire Jonathan Pollard. CommTouch, un « obscur

développeur de logiciels » fondé en 1991 par d'anciens officiers de l'armée israélienne, se concentrait sur « la vente, la maintenance et l'entretien de produits logiciels clients de messagerie autonomes pour les ordinateurs centraux et personnels ». La société a spécifiquement [courtisé](#) Isabel parce qu'elle était la fille du « super-espion » israélien Robert Maxwell. Isabel avait des raisons similaires de rejoindre la société, [déclarant](#) à *Haaretz* que la direction de la société lui donnait « une chance de poursuivre l'engagement de son père en Israël ».

Parmi toutes les alliances et tous les partenariats qu'Isabel a négociés au cours de ses premières années chez CommTouch, ce sont ses relations avec les cofondateurs de Microsoft, Bill Gates et Paul Allen, qui ont mis CommTouch « sur la carte ». Les cofondateurs de Microsoft ont fait bien plus que mettre CommTouch « [sur la carte](#) », cependant, puisqu'ils sont essentiellement intervenus pour empêcher l'effondrement de son offre publique initiale, un sort qui avait frappé la société précédente d'Isabel Maxwell, le McKinley Group, peu de temps auparavant. En effet, CommTouch n'a cessé de repousser son introduction en bourse jusqu'à ce qu'un investissement massif de sociétés liées au cofondateur de Microsoft, Paul Allen, soit [annoncé](#) en juillet 1999.

Selon un [rapport](#) de *Bloomberg*, les investissements de Vulcan et Go2Net d'Allen ont entraîné une hausse de « l'intérêt pour la vente d'actions et pour CommTouch, jusqu'à présent un obscur développeur de logiciels », et ont également gonflé le prix de l'action juste avant son entrée en bourse. L'argent provenant des sociétés liées à Allen a été spécifiquement utilisé « pour développer les ventes et le marketing et renforcer sa présence sur les marchés internationaux ». La décision d'Allen d'investir dans CommTouch semble étrange d'un point de vue financier, étant donné que la société n'avait jamais réalisé de bénéfices et avait enregistré des pertes de plus de 4 millions de dollars juste l'année précédente. Pourtant, grâce à l'investissement opportun d'Allen et à son apparente coordination avec les reports répétés de l'introduction en bourse de la société, CommTouch a été évaluée à plus de 230 millions de dollars lors de son introduction en bourse, contre 150 millions de dollars quelques semaines avant [l'investissement d'Allen](#).



Paul Allen et Nicole Junkermann au Cinéma contre le sida à Cannes, France – source : Vocal Media

[On ne sait pas exactement pourquoi Paul Allen est venu à la rescousse de l'introduction en bourse de CommTouch et ce qu'il espérait retirer de son investissement. Il convient toutefois de souligner qu'Allen a ensuite fait partie des membres](#) d'une communauté d'élite en ligne créée en 2004 et appelée A Small World, qui [comptait](#) également parmi ses membres Jeffrey Epstein et des personnalités liées à Epstein telles que Lynn Forester de Rothschild et Naomi Campbell, ainsi que Petrina Khashoggi, la fille d'Adnan Khashoggi, un ancien client d'Epstein. Le [principal actionnaire](#) d'A Small World était Harvey Weinstein, le magnat des médias aujourd'hui disgracié qui était un partenaire commercial d'Epstein et qui a depuis été condamné pour viol et abus sexuel. À peu près à la même époque, Paul Allen a été [photographié](#) avec une associée d'Epstein, [Nicole Junkermann](#), elle-même un agent des services de renseignement.

Moins de trois mois après les investissements d'Allen dans CommTouch en octobre 1999, la société a annoncé qu'elle avait conclu un [accord](#) majeur avec Microsoft, en vertu duquel « Microsoft utilisera le service CommTouch Custom Mail™ pour fournir des solutions de messagerie électronique basées sur le Web sous marque privée pour certains partenaires MSN et sur les marchés internationaux ». De plus, selon l'accord, « CommTouch fournira MSN Messenger Service et Microsoft Passport à ses clients tout en s'appuyant sur son expertise Windows NT en supportant les futures technologies de messagerie MSN ». « Nous sommes impatients d'améliorer encore notre relation avec Microsoft en intégrant d'autres produits Microsoft de pointe », a déclaré Gideon Mantel de CommTouch au moment de l'annonce publique de l'accord.

En décembre 1999, Microsoft a [annoncé](#) qu'elle avait investi 20 millions de dollars dans CommTouch en achetant 4,7% de ses actions. Cette annonce a fait passer le cours de l'action CommTouch de 11,63 dollars à 49,13 dollars en l'espace de quelques heures. Une partie de cette transaction avait été finalisée par Richard Sorkin, un directeur de CommTouch récemment nommé. Sorkin venait de devenir multimillionnaire suite à la vente de Zip2, la première société d'Elon Musk dont Sorkin avait été le PDG.

Il apparaît en outre que Bill Gates, alors à la tête de Microsoft, a investi personnellement dans CommTouch à la demande d'Isabel Maxwell. Dans un [article](#) publié en octobre 2000 dans le *Guardian*, Isabel « plaisante sur le fait d'avoir persuadé Bill Gates d'investir personnellement » dans CommTouch à cette époque.

L'article du *Guardian* note ensuite curieusement, à propos d'Isabel Maxwell et de Bill Gates :

« Dans un faux accent de belle du sud, [Isabel] ronronne : "Il doit dépenser 375 millions de dollars par an pour conserver son statut d'exemption fiscale, pourquoi ne pas me laisser l'aider". Elle explose de rire ».

Étant donné que des individus aussi riches que Gates ne peuvent pas bénéficier d'un « statut d'exonération fiscale » et que cet article a été publié peu après la création de la Fondation Bill & Melinda Gates, les déclarations d'Isabel suggèrent que c'est le Bill & Melinda Gates Foundation Trust, qui gère les actifs de dotation de la fondation, qui a réalisé cet investissement considérable dans CommTouch.

En outre, il convient de souligner la manière étrange dont Isabel décrit ses relations avec Gates (« ronronner », parler avec un faux accent du Sud), décrivant ses interactions avec lui d'une manière que l'on ne retrouve dans aucune de ses nombreuses autres interviews sur une grande variété de sujets. Ce comportement étrange peut être lié aux interactions précédentes d'Isabel avec Gates et/ou à la relation mystérieuse entre Gates et Epstein à cette époque.

[Après 2000, les activités et l'influence de CommTouch se sont rapidement développées](#), Isabel Maxwell attribuant les investissements de Microsoft, dirigé par Gates, et de Paul Allen à la bonne fortune de l'entreprise et au succès de ses efforts pour pénétrer le marché américain. Maxwell, citée dans le livre « *Fastalliances* » de 2002, affirme que Microsoft considérait CommTouch comme un « réseau de distribution » essentiel, ajoutant que « l'investissement de Microsoft dans notre entreprise nous a mis sur la carte. Il nous a donné une crédibilité instantanée, a validé notre technologie et notre service sur le marché ». À cette époque, les liens entre Microsoft et CommTouch s'étaient approfondis grâce à de nouveaux partenariats, notamment l'hébergement de [Microsoft Exchange par CommTouch](#).



Bien qu'Isabel Maxwell soit parvenue à obtenir des investissements et des alliances lucratifs pour CommTouch et à voir ses produits intégrés dans des composants logiciels et matériels clés produits et vendus par Microsoft et d'autres géants de la technologie, elle n'a pas été en mesure d'améliorer la situation financière désastreuse de l'entreprise, CommTouch enregistrant une perte de [4,4 millions de dollars](#) en 1998 et des pertes similaires jusque dans les années 2000, avec des [pertes nettes](#) totalisant 24 millions de dollars en 2000 (un an seulement après les investissements considérables de Microsoft, Paul Allen et Gates). Les pertes ont continué même après qu'Isabel ait officiellement quitté la société et soit devenue présidente émérite en 2001. En 2006, l'entreprise était endettée de plus de 170 millions de dollars. Isabel Maxwell a quitté son poste au sein de CommTouch en 2001, mais a conservé pendant des années une quantité importante d'actions CommTouch, [évaluée](#) à l'époque à environ 9,5 millions de dollars. Aujourd'hui, Isabel Maxwell est, entre autres, une « [pionnière de la technologie](#) » du Forum économique mondial.

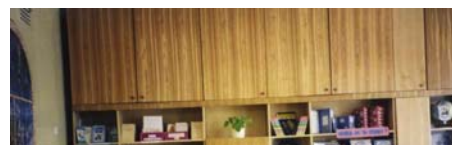
Epstein, Edge et Nathan Myhrvold

Une autre indication de l'existence d'une relation entre Epstein et Gates avant 2001 est la proximité d'Epstein avec Nathan Myhrvold, qui a rejoint Microsoft dans les années 1980 et est devenu le premier directeur de la technologie de la société en 1996. À l'époque, Myhrvold était l'un des plus proches conseillers de Gates, si ce n'est le plus proche, et a coécrit le livre de Gates de 1996, « *The Road Ahead* », qui cherchait à expliquer comment les technologies émergentes auraient un impact sur la vie dans les années et les décennies à venir.

En décembre de la même année où il est devenu le directeur technique de Microsoft, Myhrvold a voyagé dans l'avion d'Epstein du Kentucky au New Jersey, puis à nouveau en janvier 1997 du New Jersey à la Floride. Les autres passagers qui accompagnaient Myhrvold sur ces vols comprenaient Alan Dershowitz et « GM », vraisemblablement Ghislaine Maxwell. Il faut garder à l'esprit que c'est la même période où Gates a eu une relation documentée avec la sœur de Ghislaine, Isabel.

En outre, dans les années 1990, Myhrvold a voyagé avec Epstein en Russie aux côtés d'[Esther Dyson](#), une consultante en technologie numérique qui a été [appelée](#) « la femme la plus influente de tout le monde informatique ». Elle entretient actuellement des liens étroits avec Google ainsi qu'avec la société de tests ADN 23andme et est [membre](#) du Forum économique mondial, auquel elle [contribue](#) à l'ordre du jour. Dyson a déclaré par la suite que la rencontre avec Epstein avait été planifiée par Myhrvold. La rencontre semble avoir eu lieu en 1998, d'après les informations publiées sur les comptes de médias sociaux de Dyson. Une [photo](#) montre Dyson et Epstein, avec un horodatage indiquant le 28 avril 1998, posant avec Pavel Oleynikov, qui semble avoir été un [employé](#) du Centre nucléaire fédéral russe. Sur cette photo, ils se tiennent devant la maison de feu Andrei Sakharov, scientifique nucléaire soviétique et dissident, qui aurait eu des liens avec les services secrets américains. [Sakharov](#) et sa femme, Yelena Bonner, étaient des [partisans de la cause sioniste](#).

Les photos ont été prises à Sarov, où se trouve le Centre nucléaire fédéral russe. Le même jour, une [autre photo](#) a été prise, montrant Epstein à l'intérieur d'une salle de classe remplie d'adolescents, apparemment aussi à Sarov, vu l'heure.





[Une autre image](#) de Dyson, sans horodatage visible mais avec une légende indiquant que la photo a été prise « chez Microsoft Russie à Moscou » en avril 1998, montre Nathan Myhrvold. La légende de Dyson indique en outre : « C'était le début d'un voyage de trois semaines au cours duquel Nathan et une série d'accompagnateurs (y compris un garde du corps) ont exploré l'état de la science post-soviétique ». Epstein semble être l'un des « accompagnateurs », compte tenu des photographies, des dates et de l'objectif décrit du voyage.

Myhrvold et Epstein avaient apparemment plus en commun qu'un intérêt pour les avancées scientifiques russes. Lorsque Myhrvold a quitté Microsoft pour cofonder Intellectual Ventures, *Vanity Fair* a [rapporté](#) qu'il avait reçu Epstein au bureau de la société avec des « jeunes filles » qui semblaient être des « modèles russes ». Une source proche de Myhrvold et citée par *Vanity Fair* a affirmé que Myhrvold parlait ouvertement d'emprunter le jet d'Epstein et de séjourner dans ses maisons en Floride et à New York. *Vanity Fair* a également noté que Myhrvold a été accusé d'avoir eu des relations sexuelles avec des mineurs fournis par Epstein par nul autre que le professeur de droit de Harvard Alan Dershowitz, qui est accusé du même crime et qui avait précédemment volé avec Myhrvold dans l'avion privé d'Epstein.

En outre, une ancienne collègue de Myhrvold chez Microsoft a développé plus tard ses propres liens avec Epstein. [Linda Stone](#), qui a rejoint Microsoft en 1993 et a travaillé directement sous les ordres de Myhrvold, est finalement devenue vice-présidente de Microsoft. Elle a présenté Epstein à Joi Ito du Media Lab du MIT après la première arrestation d'Epstein. « Il a un passé entaché, mais Linda m'assure qu'il est génial », a [déclaré](#) plus tard Ito dans un courriel adressé à trois membres du personnel du MIT. Dans le célèbre petit livre noir d'Epstein, il y a plusieurs numéros de téléphone pour Stone, et son contact d'urgence est répertorié comme Kelly Bovino, un ancien modèle et un coconspirateur présumé d'Epstein. Après l'arrestation d'Epstein en 2019, il est apparu que ce dernier avait [ordonné](#) à Bill Gates de faire un don de 2 millions de dollars au laboratoire du MIT en 2014. Epstein aurait également obtenu un don de 5 millions de dollars de Leon Black pour le laboratoire. Ito a été contraint de démissionner de son poste de directeur du laboratoire peu après l'arrestation d'Epstein en 2019.

Nathan [Myhrvold](#), [Linda Stone](#), Joi Ito, [Esther Dyson](#) et [Bill Gates](#) étaient tous membres de la communauté de la Fondation Edge (site web [edge.org](#)), aux côtés de plusieurs autres icônes de la Silicon Valley. Edge, qui est décrite comme une organisation exclusive d'intellectuels [« redéfinissant qui et ce que nous sommes »](#), a été créée par John Brockman, qui se décrit comme un « impresario culturel » et un agent littéraire réputé. Brockman est surtout connu pour ses liens profonds avec le monde de l'art à la fin des années 1960, mais on [connait moins](#) ses diverses missions de « conseil en gestion » pour le Pentagone et la Maison Blanche à la même époque. Edge, que le *Guardian* a un jour [qualifié](#) de « site web le plus intelligent du monde », est un symposium en ligne exclusif affilié à ce que Brockman appelle « la troisième culture ». Epstein semble avoir été impliqué avec Brockman dès 1995, lorsqu'il a aidé à financer et à sauver un projet de livre en difficulté qui était géré par Brockman.

Edge, cependant, est plus qu'un simple site web. Pendant des décennies, il a également joué un rôle déterminant dans le rassemblement des cadres de la technologie, des scientifiques qui étaient souvent les clients de Brockman, et des financiers de Wall Street par le biais de son dîner des millionnaires, organisé pour la première fois en 1985. En 1999, cet événement est devenu le dîner des milliardaires, et Epstein a été intimement impliqué dans ces affaires et dans la Fondation Edge elle-même. Epstein a été photographié lors de plusieurs de ces dîners, tout comme Sarah Kellen, la principale « assistante » de Ghislaine Maxwell et co-conspiratrice dans le système de chantage et de trafic sexuel géré par Epstein/Maxwell.



Nathan Myhrvold, Microsoft et Jeffrey Epstein au dîner des milliardaires Edge 2000 – [source : edge.org/igq/1200](https://www.edge.org/igq/1200)

De 2001 à 2017, Epstein a financé 638 000 dollars sur un total de 857 000 dollars collectés par Edge. Au cours de cette période, il y a eu plusieurs années où Epstein était le seul donateur d'Edge. Epstein a cessé de donner en 2015, qui était incidemment la même année où Edge a décidé de mettre fin à sa tradition annuelle du dîner des milliardaires. En outre, le seul prix qu'Edge ait jamais décerné, le prix Edge of Computation a été attribué en 2005 au pionnier de l'informatique quantique David Deutsch – il a été entièrement financé par Epstein. Un an avant de commencer à faire des dons importants à Edge, Epstein avait créé la Jeffrey Epstein VI Foundation pour « financer et soutenir la science de pointe dans le monde entier ».

Depuis le scandale Epstein, les participants réguliers au dîner des milliardaires, parfois appelé dîner annuel Edge, ont qualifié l'événement « d'opération d'influence ». Si l'on suit l'argent, il apparaît qu'il s'agissait d'une opération d'influence profitant largement à un homme, Jeffrey Epstein, et à son réseau. Les preuves montrent que Myhrvold et Gates faisaient partie intégrante de ce réseau, même avant que l'implication d'Epstein dans Edge n'augmente de manière significative.

Une histoire de deux factures

Il est intéressant d'explorer les liens entre les entreprises « philanthropiques » de Bill Gates et Bill Clinton au début des années 2000, en particulier compte tenu des liens d'Epstein et de Ghislaine Maxwell avec la Fondation Clinton et la Clinton Global Initiative pendant cette période. Selon l'ancien agent des services secrets israéliens Ari Ben-Menashe, Bill Clinton avait été le [principal objet](#) de l'opération de chantage sexuel d'Epstein dans les années 1990, une [affirmation](#) étayée par les témoignages des victimes d'Epstein et par l'implication intime d'Epstein avec des personnes qui étaient proches de l'ancien président à l'époque.



Bill Gates à la conférence de la Maison Blanche sur la nouvelle économie en 2000 – [source : LA Times](#)

Malgré les tensions nées de la poursuite par l'administration Clinton du monopole de Microsoft à la fin des années 1990, les relations entre Bill Gates et Bill Clinton s'étaient dégelées en avril 2000, lorsque Bill Gates a assisté à la « Conférence sur la nouvelle économie » de la Maison Blanche. Parmi les participants, outre Gates, figuraient une proche collaboratrice d'Epstein, Lynn Forester (aujourd'hui Lady de Rothschild), et Larry Summers, alors secrétaire au Trésor, qui a également été critiqué pour ses liens avec Epstein. Un autre participant était le chef de cabinet de la Maison Blanche, Thomas « Mack » McLarty, dont l'assistant spécial Mark Middleton a rencontré Epstein au moins [trois fois](#) à la Maison Blanche de Clinton. Middleton a été licencié après que des rapports de presse aient fait surface, détaillant ses liens avec des donations illégales liées à des gouvernements étrangers qui avaient été faites à la campagne de réélection de Clinton en 1996. Un autre participant à la conférence était Janet Yellen, l'actuelle secrétaire au Trésor de Biden.

Gates a pris la parole lors d'un panel de la conférence intitulé « Réduire la fracture mondiale : Santé, éducation et technologie ». Il a expliqué comment la cartographie du génome humain allait donner lieu à une nouvelle ère de percées technologiques et a évoqué la nécessité d'offrir un accès à l'internet à tout le monde pour combler la fracture numérique et permettre à la « nouvelle » économie basée sur l'internet de prendre forme. À l'époque, Gates [soutenait](#), avec le milliardaire américain des télécommunications Craig McCaw, une société qui espérait établir un monopole mondial des fournisseurs d'accès à Internet grâce à un réseau de satellites en orbite basse. Cette société, Teledesic, a fermé ses portes entre 2002 et 2003 et est considérée comme [l'inspiration](#) du Starlink d'Elon Musk.

Bill Clinton et Bill Gates sont entrés dans le monde de la philanthropie à peu près au même moment, avec le lancement de la Fondation Bill & Melinda Gates en 2000 et de la Fondation Clinton en 2001. [Wired](#) a [décrit](#) les deux fondations comme étant « à l'avant-garde d'une nouvelle ère de la philanthropie, dans laquelle les décisions – souvent appelées investissements – sont prises avec la précision stratégique exigée des entreprises et des gouvernements, puis font l'objet d'un suivi minutieux pour évaluer leur succès ».

D'autres médias, comme le [Huffington Post](#), ont toutefois contesté que ces fondations pratiquent la « philanthropie » et ont affirmé que le fait de les appeler ainsi provoquait « la déconstruction rapide du terme consacré ». Le [Huffington Post](#) a également [noté](#) que la Clinton Global Initiative (qui fait partie de la Fondation Clinton), la Fondation Gates et quelques autres organisations similaires « vont toutes dans le sens d'un effacement des frontières entre la philanthropie, les entreprises et les organisations à but non lucratif ». Il note que ce modèle de « philanthropie » a été promu par le Forum économique mondial et le Milken Institute. Il est également intéressant de noter que plusieurs des véhicules « philanthropiques » d'Epstein ont été créés au moment où cette nouvelle ère de la philanthropie commençait.

Le Milken Institute a été fondé par [Michael Milken](#), le célèbre « roi des junk bonds » de Wall Street, qui a été inculpé pour 98 chefs d'accusation de racket et de fraude boursière en 1989. Il a fait peu de prison et a finalement été [gracié](#) par Donald Trump. Milken a commis ses crimes alors qu'il travaillait aux côtés de Leon Black et de Ron Perelman chez [Drexel Burnham Lambert](#) avant son effondrement scandaleux. Black était profondément lié à Epstein, lui faisant même gérer sa [fondation](#) « philanthropique » personnelle pendant plusieurs années, même après la première arrestation d'Epstein. Perelman était un donateur majeur de Clinton, dont la collecte de fonds de 1995 pour le président de l'époque a été suivie par Epstein et dont les entreprises ont offert des emplois à Webster Hubbell et Monica Lewinsky après leurs scandales respectifs dans l'administration Clinton. Comme Gates, Milken a transformé sa réputation d'impitoyable dans le monde des affaires en celle d'un « philanthrope de premier plan ». Une [grande partie](#) de sa « philanthropie » profite à l'armée israélienne et aux colonies israéliennes illégales en Palestine occupée.

Des années après avoir créé leurs fondations, Gates et Clinton ont discuté de la façon dont ils se sont « longtemps liés autour de leur mission commune » de normalisation de ce nouveau modèle de philanthropie. Gates a [parlé](#) à *Wired* en 2013 de « leurs incursions dans les régions en développement » et « cite les partenariats étroits entre leurs organisations. » Dans cette interview, Gates a révélé qu'il avait rencontré Clinton avant qu'il ne devienne président, déclarant : « Je l'ai connu avant qu'il ne soit président, je l'ai connu quand il était président, et je le connais maintenant qu'il n'est pas président ».

Toujours dans cette interview, Clinton a déclaré qu'après avoir quitté la Maison-Blanche, il souhaitait se concentrer sur deux choses précises. La première est la Clinton Health Access Initiative (CHAI), dont il a déclaré qu'elle existait « en grande partie grâce au financement de la Fondation Gates », et la seconde est la Clinton Global Initiative (CGI), « où j'essaie de construire un réseau mondial de personnes pour qu'elles fassent leurs propres actions ».

La Clinton Health Access Initiative a d'abord [reçu](#) un don de 11 millions de dollars de la Fondation Gates en 2009. Au cours des douze dernières années, la Fondation Gates a fait don de plus de 497 millions de dollars à la CHAI. La CHAI a été fondée en 2002 avec pour mission de s'attaquer au VIH/sida dans le monde entier en [établissant](#) des « relations solides avec les gouvernements » et en remédiant aux « inefficacités du marché ». Les dons importants de la Fondation Gates ont toutefois [commencé](#) peu de temps après l'expansion de la CHAI dans le domaine du diagnostic et du traitement du paludisme. Notamment, en 2011, Tachi Yamada, l'ancien président du programme de santé mondiale de la Fondation Gates, a rejoint le conseil d'administration de la CHAI aux côtés de Chelsea Clinton.



Bill Gates et Bill Clinton lors de la Clinton Global Initiative annuelle en 2010

[En ce qui concerne la CGI, les avocats de la défense d'Epstein ont fait valoir](#) au tribunal en 2007 qu'Epstein avait fait « partie du groupe original qui a conçu la Clinton Global Initiative », qui a été lancée en 2005. Les avocats d'Epstein ont décrit la CGI comme un projet « rassemblant une communauté de leaders mondiaux pour concevoir et mettre en œuvre des solutions innovantes à certains des défis les plus urgents du monde ». [La Fondation Gates](#) a donné à la CGI un total de 2,5 millions de dollars entre 2012 et 2013, en plus de ses dons massifs à la CHAI et de 35 millions de dollars supplémentaires à la Fondation Clinton elle-même. En plus des dons à la Fondation Gates, la société Microsoft de Gates a été intimement [impliquée](#) dans d'autres projets « philanthropiques » soutenus par Clinton.

En plus de ces liens, Hillary Clinton a [établi](#) un partenariat entre la Fondation Clinton et la Fondation Gates en 2014 dans le cadre de l'initiative No Ceilings des Clinton. Ce partenariat visait à « recueillir et analyser des données sur l'état de la participation des femmes et des filles dans le monde » et impliquait que les deux fondations travaillent « avec des partenaires technologiques de premier plan pour recueillir ces données et les compiler ». [Selon](#) le *New York Times*, plusieurs mois avant l'annonce du partenariat, Gates et Epstein se sont rencontrés pour dîner et ont discuté de la Fondation Gates et de la philanthropie. Pendant la course infructueuse d'Hillary Clinton à la présidence en 2016, Bill et Melinda Gates figuraient tous deux sur sa [courte liste](#) d'options potentielles pour la vice-présidence.

En outre, Epstein a tenté de s'impliquer directement dans la Fondation Gates, comme en témoignent ses efforts pour convaincre la Fondation Gates de s'associer à JP Morgan dans le cadre d'un « [fonds caritatif mondial pour la santé](#) » de plusieurs milliards de dollars qui aurait donné lieu au versement d'honoraires élevés à Epstein, qui était très impliqué dans JP Morgan à l'époque. Bien que ce fonds ne se soit jamais concrétisé, Epstein et Gates ont discuté de la participation d'Epstein aux efforts philanthropiques de Gates. Certains de ces contacts n'ont été rapportés par la presse grand public qu'après l'annonce du divorce de Bill et Melinda Gates. Pourtant, comme mentionné, il était connu qu'Epstein avait « dirigé » Gates à faire un don à au moins une organisation – 2 millions de dollars en 2014 au MIT Media Lab.

Des révélations récentes sur les rencontres entre Gates et Epstein qui ont eu lieu entre 2013 et 2014 ont encore souligné l'importance qu'Epstein avait apparemment dans le monde de la « philanthropie » milliardaire, Gates ayant prétendu qu'Epstein était son « [ticket](#) » pour gagner un prix Nobel. Les médias norvégiens ont toutefois [rapporté](#) en octobre 2020 que Gates et Epstein avaient rencontré le président du comité Nobel, ce qui n'a pas fait grand bruit dans les médias internationaux à l'époque. Il convient de se demander si Epstein a réussi à organiser de telles rencontres avec d'autres personnes qui convoitaient également des prix Nobel et si l'une de ces personnes a reçu ces prix par la suite. Si Epstein avait de telles connexions, il est peu probable qu'il ne les ait utilisées qu'une seule fois dans le cas de Bill Gates, étant donné l'étendue de son réseau, notamment dans le monde de la technologie et de la science.

L'année 2013 est également celle où Bill et Melinda Gates ont [rencontré](#) ensemble Epstein dans sa résidence de New York, après quoi Melinda aurait commencé à demander à son futur ex-mari de prendre ses distances avec Epstein. Si la raison invoquée, dans le sillage de l'annonce du divorce des Gates, était que Melinda était rebutée par le passé et la personnalité d'Epstein, elle pourrait potentiellement être liée à d'autres préoccupations concernant la réputation de Melinda et celle de la fondation qui partage son nom.

En effet, 2013 a également été l'année où l'ingénieur système du manoir Gates, Rick Allen Jones, a commencé à faire l'objet d'une enquête de la police de Seattle pour sa collection de photos de pornographie infantile et de viols d'enfants, qui contenait plus de six mille images et vidéos. Malgré la gravité de son crime, lorsque Jones a été [arrêté](#) au manoir des Gates un an plus tard, il n'a pas été

emprisonné après son arrestation mais a simplement reçu l'ordre « de rester loin des enfants », selon les médias locaux. Du point de vue de Melinda, ce scandale, combiné à l'association croissante de Bill Gates avec le pédophile condamné Jeffrey Epstein, a pu constituer une menace pour la réputation de la Fondation Bill & Melinda Gates, bien avant l'arrestation d'Epstein en 2019.

2013 a également été l'année où les Maxwell se sont impliqués dans la Fondation Clinton. Cette année-là, le projet TerraMar de Ghislaine Maxwell, qui soutenait officiellement les objectifs de développement durable de l'ONU dans la mesure où ils concernent les océans du monde, s'est engagé à hauteur de [1,25 million de dollars](#) auprès de la Clinton Global Initiative dans le cadre d'un effort visant à former une Alliance pour des Océans durables. TerraMar a fermé ses portes peu après l'arrestation d'Epstein en 2019.



Isabel Maxwell et Al Seckel lors de la réunion annuelle du Forum économique mondial de 2011

Notamment, le projet TerraMar de Ghislaine était à bien des égards le successeur de l'Alliance Blue World d'Isabel Maxwell, qui a échoué et qui était aussi ostensiblement axée sur les océans du monde. Blue World Alliance a été mis en place par Isabel et son mari Al Seckel, aujourd'hui décédé, qui avaient accueilli une « conférence scientifique » sur l'île d'Epstein. Blue World Alliance a également été créée sous le nom de Globalsolver Foundation, et Xavier Malina, le fils de Christine Maxwell, a été désigné comme agent de liaison de Globalsolver auprès de la Fondation Clinton. Il était auparavant stagiaire à la Clinton Global Initiative.

Malina a ensuite travaillé dans l'administration Obama, au Bureau du personnel de la Maison Blanche. Il travaille désormais pour Google. Il convient également de noter que durant cette même période, le fils d'Isabel Maxwell, [Alexander Djerassi](#), était chef de cabinet au Bureau des affaires du Proche-Orient du Département d'État dirigé par Hillary Clinton.

La science Gates et la science Epstein

Alors que la Fondation Gates et la Fondation Clinton étaient étroitement liées, et que cette dernière avait des liens avec Epstein et Maxwell, il semble également qu'Epstein ait eu une influence significative sur deux des conseillers scientifiques les plus éminents de Bill Gates au cours des quinze dernières années – Mélanie Walker et Boris Nikolic.



Capture d'écran d'une présentation faite en 2019 par Melanie Walker pour la Fondation Rockefeller, où elle est membre – source : YouTube

[Melanie Walker](#), aujourd'hui célèbre neurochirurgienne, a rencontré Jeffrey Epstein en 1992, peu après avoir obtenu son diplôme universitaire, lorsqu'il lui a proposé un poste de mannequin pour Victoria's Secret. De telles offres étaient souvent faites par Epstein et ses complices lorsqu'ils recrutaient des femmes pour son opération et il n'est pas certain que Walker ait effectivement travaillé comme mannequin pour la société appartenant à Leslie Wexner. Elle a ensuite séjourné dans un immeuble d'habitation de New York associé aux opérations de trafic d'Epstein lors de ses visites à New York, mais on ne sait pas combien de temps elle y est restée ni dans d'autres propriétés appartenant à Epstein. Après avoir obtenu son diplôme de médecine en 1998, elle est devenue la conseillère scientifique d'Epstein pendant au moins un an. En 1999, elle est devenue si proche du prince Andrew qu'elle a assisté à une fête d'anniversaire au château de Windsor organisée par la reine avec Epstein et Ghislaine Maxwell. Pendant cette période, Melanie apparaît sur les [carnets de vol](#) d'Epstein sous son [nom de naissance](#), [Melanie Starnes](#), bien qu'il ressemble à « Starves » sur les

carnets de vol.

La relation étroite entre le Prince Andrew et Melanie Walker a fait l'objet d'un examen minutieux après que l'ancienne gouvernante d'Epstein à la propriété du Zorro Ranch, Deidre Stratton, a [déclaré](#) dans une interview qu'« une belle jeune neurochirurgienne » avait été « donnée » au Prince Andrew lors de son séjour à la propriété d'Epstein au Nouveau Mexique. Étant donné qu'une seule neurochirurgienne était à la fois proche du prince Andrew et faisait partie de l'entourage d'Epstein à l'époque, il semble très probable que cette femme « donnée » à Andrew était Melanie Walker. Selon Stratton, Andrew a « tenu compagnie » à cette femme pendant trois jours. L'arrangement a été mis en place par Epstein, qui ne se trouvait pas à la propriété à ce moment-là. Le moment exact du séjour est incertain, mais il a probablement eu lieu entre 1999 et 2001.

Stratton a [déclaré](#) ce qui suit au sujet du séjour :

« À l'époque, Jeffrey avait cette femme, elle était soi-disant neurochirurgienne, assez jeune, belle et brillante, et elle restait dans la maison avec lui... À un moment donné, nous avons tous ces thés différents et vous pouviez choisir les thés que vous vouliez et elle m'a demandé de trouver un qui rendrait Andrew plus excité ...

Je suppose qu'elle a compris que son travail était de le divertir parce que je suppose que la peur, je ne sais pas ; la peur serait qu'Andrew dise, « Non, je ne l'ai pas vraiment trouvée si attirante ». Il l'aurait dit à Jeffrey et elle aurait été écartée ...

Je suppose que, selon une autre théorie, Jeffrey l'avait probablement engagée et elle savait que son travail serait, devrait être, de rendre ces gens heureux ... Le sexe était tout ce à quoi ils pensaient. Je veux dire, je suis sûr que Jeffrey aimerait idéalement trois massages par jour ».

Quelque temps plus tard, Walker déménage à Seattle et commence à vivre avec Steven Sinofsky, alors cadre de Microsoft, qui est aujourd'hui membre du [conseil d'administration](#) de la société de capital-risque Andreesen Horowitz. Andreesen Horowitz soutient notamment Carbyne911, la start-up de pré-crime liée aux services de renseignement israéliens et financée par Epstein et son proche associé, l'ancien premier ministre israélien Ehud Barak, ainsi qu'une autre entreprise technologique liée aux services de renseignement israéliens et dirigée par Barak, [appelée Toka](#). Toka a récemment remporté des contrats avec les gouvernements de Moldavie, du Nigeria et du Ghana par l'intermédiaire de la Banque mondiale, où Melanie Walker est actuellement [directrice](#) et ancienne conseillère spéciale de son président. On ne sait pas exactement quand, comment et dans quelles circonstances Walker a rencontré Sinofsky.

Après avoir déménagé à Seattle pour être avec Sinofsky et après un bref passage en tant que « praticien dans le monde en développement » en Chine avec l'Organisation mondiale de la Santé, Walker a été embauchée en tant que responsable de programme senior par la Fondation Bill & Melinda Gates en 2006. Étant donné que la principale caractéristique du CV de Walker à l'époque était d'avoir été conseillère scientifique d'un autre « philanthrope » fortuné, Jeffrey Epstein, son embauche par la Fondation Gates pour ce rôle crucial souligne encore plus la façon dont Bill Gates, à tout le moins, non seulement savait qui était Epstein, mais connaissait suffisamment ses intérêts et investissements scientifiques pour vouloir embaucher Walker. Walker est ensuite [devenu](#) directeur adjoint pour le développement mondial ainsi que directeur adjoint des initiatives spéciales de la fondation. Selon la [Fondation Rockefeller](#), où elle est membre, Walker a ensuite conseillé Gates sur des questions relatives à la neurotechnologie et à la science du cerveau pour la [société secrète bgC3](#) de Gates, que ce dernier avait initialement [enregistrée](#) comme groupe de réflexion sous le nom de Carillon Holdings. Selon les documents fédéraux, les [domaines d'intérêt de bgC3](#) étaient les « services scientifiques et technologiques », « l'analyse et la recherche industrielles » et « la conception et le développement de matériel et de logiciels informatiques ».

Lors de son passage à la Fondation Gates, Melanie Walker a présenté Boris Nikolic, le conseiller scientifique de la Fondation Gates, à Epstein. Aujourd'hui, Melanie Walker est la coprésidente du Conseil mondial de l'Avenir sur les Neurotechnologies et les Sciences du Cerveau du Forum économique mondial, après avoir été nommée Jeune leader mondial du FEM. Elle conseille également l'Organisation mondiale de la Santé, qui est étroitement liée à la « philanthropie » de Bill Gates.

Au FEM, Walker a écrit en 2016 un article intitulé « [Soins de santé en 2030 : Au revoir l'hôpital, bonjour l'hôpital à domicile](#) », dans lequel elle explique comment les dispositifs portables, les interfaces cerveau-machine et les « médicaments » robotisés injectables/avallables seront la norme d'ici 2030. Des années avant le COVID-19 et les efforts inspirés par la Grande Réinitialisation pour changer les soins de santé de cette manière, Walker a écrit que, bien que le scénario dystopique qu'elle décrivait « semble fou... la plupart de ces technologies sont soit presque prêtes pour le lancement, soit en cours de développement ». Bien sûr, un grand nombre de ces technologies ont pris forme grâce au mécénat de ses anciens patrons, Jeffrey Epstein et Bill Gates.

Dans le cas de Boris Nikolic, après avoir été présenté à Epstein par Walker, il a [assisté](#) en 2011 à une [réunion](#) avec Gates et Epstein où il a été photographié aux côtés de James Staley, alors cadre supérieur de JP Morgan, et de Larry Summers, ancien secrétaire au Trésor et proche associé d'Epstein. À l'époque, Nikolic était conseiller en chef pour la science et la technologie auprès de Bill Gates, [conseillant](#) à la fois la Fondation Gates et bgC3. Selon le récit dominant, c'est censé être la première fois que Gates et Epstein se sont rencontrés. En outre, c'est peut-être à cette occasion qu'Epstein a présenté le « fonds caritatif mondial pour la santé » commun à la Fondation Gates et à JP Morgan.



La réunion de 2011 au manoir de Manhattan de Jeffrey Epstein, à laquelle ont participé James E. Staley, Larry Summers, Jeffrey Epstein, Bill Gates et Boris Nikolic

En 2014, Nikolic « s'est montré enthousiaste » à propos du penchant supposé d'Epstein pour les conseils financiers avant l'introduction en bourse d'une société d'édition de gènes dans laquelle Nikolic avait une participation de [42 millions de dollars](#). Notamment, Nikolic et Epstein étaient tous deux clients du même groupe de banquiers chez JP Morgan, *Bloomberg* rapportant plus tard qu'Epstein aidait régulièrement ces banquiers à attirer de nouveaux clients fortunés.

En 2016, Nikolic a cofondé [Biomatrics capital](#), qui investit dans des entreprises liées à la santé à « la convergence de la génomique et des données numériques » qui « permettent le développement de thérapeutiques, de diagnostics et de modèles de livraison supérieurs ». Nikolic a fondé Biomatrics avec Julie Sunderland, ancienne directrice du Fonds d'investissement stratégique de la Fondation Gates.

Au moins trois des entreprises [soutenues par Biomatrics](#) – [Qihan Biotech](#), [eGenesis](#) et [Editas](#) – ont été cofondées par George Church, un généticien de Harvard ayant des liens étroits avec Epstein et également étroitement associé à la Fondation Edge. L'investissement de Biomatrics dans Qihan Biotech ne [figure plus](#) sur le site Web de Biomatrics. Qihan Biotech de Church cherche à produire des tissus et des organes humains à l'intérieur de porcs pour les transplanter chez l'homme, tandis qu'eGenesis cherche à modifier génétiquement des organes de porc pour les utiliser chez l'homme. Editas produit des « médicaments » d'édition génétique CRISPR et est également [soutenu](#) par la Fondation Gates ainsi que par Google Ventures.

Church a été [accusé](#) de promouvoir l'eugénisme ainsi que [l'expérimentation humaine non éthique](#). L'intérêt significatif d'Epstein pour [l'eugénisme](#) a été rendu public après sa mort, et Bill Gates, ainsi que son père William H. Gates II, ont également été [liés](#) à des mouvements eugénistes.

Après la mort d'Epstein en 2019, il a été révélé que Nikolic avait été nommé « exécuter testamentaire successeur » de la succession d'Epstein, ce qui suggère encore des liens étroits avec Epstein, malgré les affirmations contraires de Nikolic. Après que les détails du testament d'Epstein aient été rendus publics, Nikolic n'a pas signé un formulaire indiquant sa volonté d'être exécuter et n'a finalement [pas servi](#) dans ce rôle.

La couverture d'Epstein se poursuit

Malgré le changement relativement abrupt dans les médias grand public concernant ce qu'il est acceptable de discuter à propos de la relation Jeffrey Epstein-Bill Gates, beaucoup de ces mêmes médias refusent de reconnaître une grande partie des informations contenues dans ce rapport d'enquête. Ceci est particulièrement vrai dans le cas de l'article de *l'Evening Standard* et de la relation étrange de Bill Gates avec la sœur de Ghislaine Maxwell, Isabel, et CommTouch, la société qu'Isabel dirigeait auparavant.

La raison probable de la dissimulation continue de l'étendue réelle des liens entre Epstein et Gates a beaucoup plus à voir avec la société Microsoft de Gates qu'avec Bill Gates lui-même. S'il est désormais permis de faire état de liens qui discréditent la réputation personnelle de Gates, les informations qui pourraient lier sa relation avec Epstein et les Maxwell à Microsoft ont été omises.

Si, comme l'a rapporté *l'Evening Standard*, Epstein a gagné des millions grâce à ses relations d'affaires avec Gates avant 2001 et si les liens de Gates avec Isabel Maxwell et la société CommTouch, liée à l'espionnage israélien, étaient rendus publics, le résultat pourrait facilement être un scandale comparable à l'affaire du logiciel PROMIS. Une telle révélation pourrait être très préjudiciable à Microsoft et à son [partenaire](#), le Forum économique mondial, car Microsoft est devenu un acteur clé des initiatives du FEM en matière de Quatrième Révolution industrielle, qui vont de l'identité numérique et des passeports vaccinaux aux efforts visant à remplacer les travailleurs humains par l'intelligence artificielle.

Il est clair que des acteurs puissants ont tout intérêt à ce que le récit de l'affaire Epstein-Gates reste centré sur 2011 et plus tard – pas nécessairement pour protéger Gates, mais plus probablement pour protéger l'entreprise elle-même et d'autres cadres supérieurs de Microsoft qui semblent avoir été compromis par Epstein et d'autres membres du même réseau lié aux services de renseignement.

Il ne s'agit pas d'un incident isolé, car des efforts similaires ont été déployés pour dissimuler (ou occulter) les liens d'Epstein et des Maxwell avec d'autres empires importants de la Silicon Valley, tels que ceux dirigés par [Jeff Bezos](#) et [Elon Musk](#). L'une des principales raisons en est que l'opération de chantage du réseau Epstein impliquait non seulement un chantage sexuel, mais aussi des formes électroniques de chantage, un procédé utilisé avec beaucoup d'efficacité par Robert Maxwell pour le compte des services secrets israéliens dans le cadre de l'opération PROMIS. De par sa nature, le chantage électronique par le biais d'une surveillance illégale ou d'un logiciel piraté peut être utilisé pour compromettre les personnes au pouvoir ayant quelque chose à cacher, mais qui n'étaient pas enclines à s'engager dans l'exploitation de mineurs, tels que ceux abusés par Epstein.

Le fait qu'Isabel et Christine Maxwell aient pu nouer des liens commerciaux étroits avec Microsoft après avoir fait partie de la société écran qui a joué un rôle central dans l'espionnage lié à PROMIS et après avoir explicitement géré leurs sociétés ultérieures avec l'intention avouée de « reconstruire » le travail et l'héritage de leur père espion, indique fortement la probabilité qu'au moins certains produits Microsoft aient été compromis d'une manière ou d'une autre, probablement par des alliances avec des sociétés technologiques dirigées par Maxwell. L'absence de préoccupation des médias grand public concernant les liens documentés du réseau Epstein avec d'autres cadres supérieurs de Microsoft dans le passé, tels que Nathan Myhrvold, Linda Stone et Steven Sinofsky, montre clairement que, bien que la saison soit ouverte sur la relation entre Bill Gates et Epstein, ce n'est pas le cas pour Microsoft et Epstein.

Les liens d'Epstein et des Maxwell avec la Silicon Valley, et pas seulement avec Microsoft, font partie d'une tentative plus large de dissimuler la forte composante des services de renseignement dans l'origine des entreprises les plus puissantes de la Silicon Valley. Beaucoup d'efforts ont été déployés pour donner l'impression au public que ces entreprises sont des entités strictement privées, malgré leurs liens profonds et de longue date avec les agences de renseignement et les armées des [États-Unis](#) et d'[Israël](#). L'ampleur réelle du scandale Epstein ne sera jamais couverte par les médias grand public parce que de nombreux médias appartiennent à ces mêmes oligarques de la Silicon Valley ou dépendent de la Silicon Valley pour l'engagement des lecteurs en ligne.

La raison la plus importante pour laquelle les origines et les liens entre l'armée et les services de renseignement et l'oligarchie actuelle de la Silicon Valley ne seront jamais examinés honnêtement est que ces mêmes entités travaillent actuellement à une vitesse fulgurante pour inaugurer la Quatrième Révolution industrielle, qui fera de l'intelligence artificielle, de l'automatisation, de la surveillance électronique de masse et du transhumanisme des éléments centraux de la société humaine. L'un des architectes de cette « révolution », Klaus Schwab, a déclaré plus tôt cette année que le rétablissement et le maintien de la confiance avec le public étaient essentiels à ce projet. Cependant, si la véritable nature de la Silicon Valley, notamment ses liens importants avec le violeur d'enfants en série et le trafiquant sexuel Jeffrey Epstein et son réseau, venait à être révélée, la confiance du public serait considérablement érodée, menaçant ainsi ce que l'oligarchie mondiale considère comme un projet essentiel à sa survie.

Whitney Webb

source : <https://unlimitedhangout.com>

traduit par [Réseau International](#)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Whitney Webb, unlimitedhangout.com, 2021